

*Correspondance sur l'argent avec l'archevêque de Savoie : Msg Ballot, le Vicaire Général Michel Euler, et le prêtre de La Rochette et Chambéry : JC Brunetti. (26 et 27 février 2016)*

\*\*\*\*

Sylvain :

*Sur l'Argent.* Message à Philippe, Michel et Jean-Claude.

Je pense qu'il y a trois attitudes (qui existent vis à vis de l'argent).

1 - Considérer qu'on ne peut se passer d'argent, que l'argent est nécessaire et que d'une certaine manière celui-ci est neutre et qu'on peut s'en servir d'une façon juste. Considérer que de toute façon on a peu d'argent et que cela fait de nous quelqu'un d'assez juste (de ne point en avoir trop) - [*sachant que c'est nous-même (pourtant pécheur) qui définissons le "trop", c'est bizarre*]. Ou bien encore, considérer que nous sommes pécheur et c'est pourquoi nous avons de l'argent (tout peut donc rester inchangé, comme des "témoins de Jéhovah", on ne prend aucune responsabilité, on attend le Sauveur les bras croisés). Les personnes qui ont ce profil ont donc bien souvent de l'argent durant toute leur vie. L'idée général qu'il s'en font et l'attitude qu'ils souhaitent avoir vis à vis de l'argent ne peut amener à la disparition de l'argent (pour eux et pour les autres).

2 - Considérer que l'argent n'est point du tout neutre, qu'il est *Mammon* et qu'il corrompt tout. Considérer que l'argent appartient uniquement à César et qu'il faut lui rendre. Considérer qu'il est le signe de la puissance et qu'il est donc contraire à Jésus Christ. Considérer qu'on n'est JAMAIS juste quand on entretient quelconques rapports avec l'argent, même de façon mesurée et limitée. Souffrir atrocement d'être dépendant de l'argent pour sa survie, mais donc, tout faire, à chaque seconde (spirituellement et matériellement), pour être sur un chemin de vie qui aboutira le plus rapidement possible à la disparition de l'argent et des rapports d'argent, afin de vivre dans le don et la gratuité. Considérer que faire disparaître l'argent pour soi-même peut conduire à rompre l'enchaînement des ventes mutuelles et donc à la disparition de l'argent collectivement.

3 - Troisième attitude. Avoir totalement vaincu l'argent.

Théologiquement, le Chrétien ne peut qu'appartenir aux attitudes numéro 2 ou 3.

Et je ne comprends pas pourquoi je ne rencontre que des soi-disant chrétiens qui vivent dans l'attitude numéro 1.

Je souhaiterais, en plus des autres questions que j'ai précédemment soulevées, qu'on puisse lancer un vaste débat sur l'argent localement dans la communauté Chrétienne.

Mais aujourd'hui, mieux vaut éternellement laisser causer sur Internet "*ceux qui sont une occasion de chute*".

Sur l'argent, je vous renvoie bien-sûr aux Paroles de notre Seigneur, mais aussi à "*L'homme et l'argent*" de Jacques Ellul ou à "*L'imitation de Jésus-Christ*" de Thomas a Kempis, traduit par Lamennais.

Sylvain, de Tournaloup

\*\*\*\*

Réponse de Monseigneur Philippe Ballot :

Merci Sylvain...Jésus, dans l'évangile, cite aussi la veuve qui donne qqs pièces dans le tronc du temple, il invite aussi à verser l'impôt après avoir demandé à Pierre de prendre un poisson dans lequel il trouverait un sesterce...L'argent peut aussi permettre les échanges et le partage donc une vraie justice....On pourra en parler quand on se rencontrera. Fraternellement. PB

PS : J'espère que tu pries de temps en temps pour ton évêque...C'est un signe de fraternité.

\*\*\*\*

Sylvain :

Bonjour Philippe,

La scène du tronc du temple met en jeu "une offrande", un "don" et non pas forcément de l'argent. D'ailleurs, je compte chercher dans les différentes traductions des Écritures. En tout cas, ce qui compte dans cette parabole n'est jamais l'argent, mais bien la notion du don (don à la divinité, donc à Dieu, qui peut donc être traduit par ce qu'on pourrait donner au pauvre, au malade, à l'ami ou à l'ennemi, à l'étranger, à l'exclu). Cette notion d'offrande est *divinement* observée dans cette parabole par rapport à la question du nécessaire et du superflu. Mais l'offrande pourrait être de la nourriture ou du bois pour se chauffer, la parabole serait exactement la même. Donc, je n'y vois aucune justification de l'importance de l'argent et de sa valeur.

J'ajouterais également que quand bien même toutes les traductions de la Bible conduiraient à la notion d'argent (donc de monnaie) pour ce passage, on pourrait aussi y voir, que les personnages qui mettent dans le tronc sont donc en rapport les uns avec les autres selon un rapport qui n'est pas juste, un rapport qui fonde justement l'iniquité entre la veuve et les autres : le rapport d'argent. C'est justement (ou plutôt injustement !) l'argent qui fait que

certains ont beaucoup, pendant que d'autres n'ont rien. Et c'est l'argent (*Mammon*, allié du *Diabolos*), qui sépare la veuve, des autres (quand ils pourraient rassembler ensemble ce qu'ils ont pour donner ensemble). C'est l'argent qui crée la misère, cette parabole le dit sûrement. Cette division est d'ailleurs superbement visible avec les notions de "nécessaire" et de "superflu" puisqu'on découvre aussi dans cette parabole qu'on ne sait même pas où en sont réellement les gens alors qu'on vit à côté d'eux (les gens ne savent pas que la veuve a donné son nécessaire, c'est Dieu (Jésus) qui le sait).

"L'argent peut aussi permettre les échanges et le partage donc une vraie justice..." - Je suis choqué de lire ça sous le clavier d'un évêque et de mon évêque Philippe. Je constate que nous n'avons pas la même lecture théologique et philosophique du problème de l'argent. Si tu dis cela, c'est que tu es donc sur la ligne d'une certaine "neutralité de l'argent" (que je présentais dans l'attitude numéro 1 de mon email précédent), et je trouve ça contraire aux Évangiles. "L'argent peut permettre les échanges" ? Oui, les échanges commerciaux qui sont contraires à la gratuité présente dans toute relation d'amitié. L'argent source de justice ? Quand il est le moteur de l'injustice partout dans le monde ?

Pour la scène de la pêche dont tu me parles, elle est justement là pour montrer l'idiotie de l'argent et même l'idiotie du manque d'argent puisque l'homme, dans sa folie, transforme tout en argent. L'homme est capable de transformer en argent toute la création (y compris l'amour). Donc, quand l'homme manque de pain, de fruits et de légumes, et de fraternité, si y'a bien quelque-chose dont il ne manque pas, quand il manque de tout, c'est d'argent, car en cherchant à peine, et pas longtemps, il y en a partout (ce que montre cette parabole) ! Ensuite, cette parabole est à joindre à celle sur "ce qui est à César". Cette parabole, nous dit : César veut de l'argent ? Cet argent, qui lui appartient et qui ne nous concerne pas. Eh bien prenons de l'argent, là, juste là (facile, il y en a partout), et rendons-lui ce qui est à lui (et pas à nous !) pour le contenter, lui, qui est encore plus misérable que nous à aimer le pouvoir et l'argent.

Vous êtes trois personnes qui reçoivent un salaire du ministère catholique. Pouvons-nous parler profondément du problème de l'argent ? Très profondément ? Sans avoir peur de tomber ? (J'ai aussi dans ma vie, encore un rapport avec l'argent, donc, comme vous, je ne suis point juste).

C'est dans l'inconscience qu'on se justifie toujours. Dans la conscience, dans la vérité, on demeure injustifié. Je propose qu'on ne se justifie pas et que nous combattions l'argent ensemble.

A bientôt,

Sylvain